



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents



Chômage

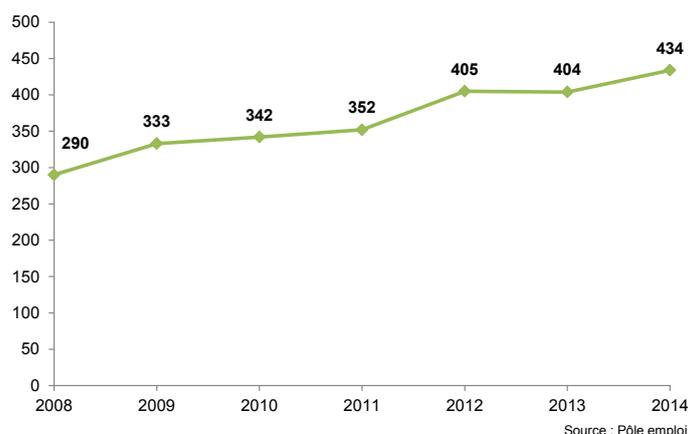
Environ 14 mois de chômage

Sur la base des conditions sur le marché du travail au quatrième trimestre 2014, un demandeur d'emploi resterait au chômage en moyenne 434 jours (environ 14 mois) ⁽¹⁾. Pôle emploi calcule cet indicateur conjoncturel de durée au chômage (ICDC) pour « synthétiser l'incidence de la conjoncture économique sur l'état du marché du travail, et les opportunités qu'il offre pour trouver un emploi ».

L'ICDC au quatrième trimestre 2014 est sensiblement identique pour les femmes (438 jours) et pour les hommes (430). Par contre, l'indicateur est très sensible à l'âge : il est de 249 jours pour les moins de 25 ans ; 458 jours de 25 à 49 ans ; 716 jours pour les 50 ans ou plus. Les employés (422) et les cadres (433) sont potentiellement dans une position plus favorable que les professions intermédiaires (451) et les ouvriers (463).

L'ICDC a augmenté de 4 jours sur un trimestre et de 30 jours sur un an.

Évolution de l'ICDC au quatrième trimestre (2008 à 2014)



Santé publique

À 17 ans, les consommateurs réguliers de produits psychoactifs ont tendance à augmenter

En mars 2014, la Journée Défense et Citoyenneté a été l'occasion pour plus de 22 000 jeunes de 17 ans, en métropole, de répondre à un questionnaire, auto-administré et anonyme, portant sur leur santé et l'usage d'une dizaine de substances psychoactives.

Près d'un jeune sur trois consomme du tabac tous les jours

À 17 ans, selon leur déclaration en 2014, 70 % des filles ont déjà consommé au moins une fois du tabac, et 67 % des garçons. Les chiffres sont stables par rapport à 2011. Plus préoccupant, 32 % des filles consomment du tabac tous les jours (+ 1,7 point par rapport à 2011) et 33 % des garçons (stable). En nombre de cigarettes fumées, le tabagisme est plus masculin : 9,3 % des garçons fument plus de dix cigarettes par jour, contre 6,1 % des filles.

12 % consomment régulièrement de l'alcool

La consommation régulière d'alcool correspond à dix consommations par mois ou plus. C'est le cas pour 6,8 % des filles (+ 1,2 point par rapport à 2011) et pour 17,5 % des garçons (+ 2,3 points), soit



CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier,
Nathalie Houdayer.

(1) – Karine Saby, « Au 4^e trimestre 2014, la durée au chômage au sens de l'ICDC se stabilise », Pôle emploi, *Statistiques et indicateurs* n° 15.012 du 15 avril 2015.

12,3 % de l'ensemble des filles et garçons (+ 1,8 point).

Si les consommations régulières ont eu tendance à augmenter, ce n'est pas le cas pour l'ivresse : 54 % des filles et 64 % des garçons ont déjà été ivres au moins une fois, mais les chiffres sont stables. Par ailleurs, 4,7 % des filles déclarent dix ivresses ou plus dans l'année, et 13,0 % des garçons, ce qui marque une diminution (- 1,6 % pour l'ensemble filles/garçons).

Consommation régulière de cannabis pour 9,2 % des jeunes

46 % des filles de 17 ans déclarent avoir expérimenté le cannabis au moins une fois dans leur vie (+ 6,9 points) et 50 % des garçons (+ 5,8 points). Forte progression égale-

ment pour la consommation régulière (dix usagers ou plus dans le mois) : 5,8 % des filles (+ 2,4 points) et 12,5 % des garçons (+ 3 points) ; 9,2 % en moyenne (+ 2,7 points).

Des expérimentations peu fréquentes

5,4 % des jeunes de 17 ans déclarent avoir déjà expérimenté les popers au moins une fois (- 3,6 points par rapport à 2011) ; 4,3 % les produits à inhaler (- 1,2 point) ; 3,8 % les champignons hallucinogènes ou l'ecstasy ; 3,2 % la cocaïne ; 2,8 % des amphétamines ; 1,6 % du LSD...

Source : Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet et François Beck, « Estimations 2014 des consommations de produits psycho-actifs à 17 ans », Office français des drogues et toxicomanies (OFDT), *Enquêtes et analyses statistiques*, 21 avril 2015.



À vos agendas

Le mardi 26 mai, à Mayenne Euthanasie et dignité humaine

Le **mardi 26 mai**, à 20 h 30, à la salle de spectacle du Centre hospitalier du Nord-Mayenne (CHNM) de Mayenne, 229 boulevard Paul-Lintier, l'association de recherche sur les liens entre la clinique psychiatrique et les sciences humaines Regards Cliniques, organise une conférence sur le thème : « Euthanasie et dignité humaine ».

Intervention d'Éric Fiat, professeur agrégé de philosophie à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, membre expert de l'Observatoire national de la fin de vie, professeur de philosophie au centre de formation continue de l'AP-HP.

« De nombreux pays ont légalisé ou non sur le point de légaliser l'euthanasie au nom de la dignité humaine. Mais cette valeur doit être ambiguë, puisque nombreux sont ceux qui, en tant que citoyens ou acteurs dans le champ de la santé, de la justice, du social ou du médico-social, s'opposent à cette légalisation précisément au nom même de la dignité humaine. Éric Fiat se propose d'analyser les différents sens de cette notion de "dignité", afin de chercher, face à l'approche de la mort, une position qui soit éthiquement la plus juste possible et qui serait de nature à rendre le tragique moins tragique ».

Tarif : non-adhérents, 10 euros ; demi-tarif pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

Renseignements :

06 26 06 68 69 ou regardscliniques53@yahoo.fr



Le jeudi 28 mai, à Laval « Vieillir, c'est grandir »

Le **jeudi 28 mai** 2015, à 20 h, à la Fédération du Crédit Mutuel, 43 boulevard Volney, à Laval, dans le cadre d'un cycle de conférences sur le « bien vieillir », la Villa du Chêne d'Or – Korian, à Bonchamp-lès-Laval, et la librairie Corneille, à Laval, organisent une conférence avec Catherine Bergeret-Amselek, psychanalyste, membre de la Société de psychanalyse freudienne, auteure de plusieurs ouvrages ⁽²⁾, sur le thème : « Vieillir, c'est grandir – Les enjeux du bien vieillir au XXI^e siècle ».

Inscriptions par téléphone au 02 43 91 59 30 ou par [Internet](#).

Le CÉAS est partenaire de cette soirée.



Catherine Bergeret-Amselek



« Apprendre à goûter plutôt qu'à dégoûter. Un apprentissage plus qualitatif de l'alcool permet de sortir d'une consommation quantitative, encouragée par la publicité et les copains. On éduque les jeunes progressivement, en leur faisant goûter de petites quantités, à des moments socialement opportuns et exceptionnels, comme une fête. On fait goûter des produits classiques, du vin ou de la bière, qui nécessitent une éducation du palais, et pas des produits industriels sucrés et colorés, qui masquent le goût de l'alcool. »

Martin de Duve, directeur d'Univers santé en Belgique, « Apprendre à goûter plutôt qu'à dégoûter » (entretien avec Audrey Guillier), *Dimanche Ouest-France* du 12 avril 2015.

(2) – dont *La vie à l'épreuve du temps*, éd. Desclée de Brouwer, 2010.